

■ D'une présidence à l'autre



Passation entre Anne-Marie Toussaint et Sophie Dartevelle à la Chapelle des Diaconesses

Sophie Dartevelle est la nouvelle présidente du Comité de Dames des « Diaconesses de Strasbourg ». Elle a accepté d'assumer la succession d'Anne-Marie Toussaint; cette dernière a quitté la présidence du Comité après seize années de bons et loyaux services, tout en continuant le bénévolat d'accompagnement sur le terrain, à la Clinique Rhéna.

Un lien de longue date avec les Diaconesses

Le monde des Diaconesses était loin d'être inconnu à **Sophie Dartevelle**. Elle est née et a grandi à Strasbourg, la plus jeune d'une fratrie de cinq enfants. La grand-mère maternelle de Sophie qui habitait avec eux a été soignée autrefois par Sœur Louisa, un lien qui est demeuré; ainsi Sophie allait-elle de temps à autre avec sa grand-mère à la maison des Sœurs pour rendre visite à Sœur Louisa.

Par la suite, les Diaconesses du Centre de soins de Saint-Thomas sont venues s'occuper de sa grand-mère au domicile familial. Enfin les deux parents de Sophie ont fini leur vie à la Clinique des Diaconesses.



D^r Sophie Dartevelle, nouvelle présidente du Comité de Dames

Ce lien avec les Diaconesses est donc « de toujours », comme l'a exprimé Sophie, ancré profondément. Répondre oui à Didier Ernst, alors président, pour rejoindre cette grande maison comme bénévole était une évidence. D'autant que la sollicitation est arrivée pile au bon moment.

Une vie professionnelle épanouissante et un engagement au long cours : l'UFSBD

Après le Gymnase Jean Sturm, baccalauréat en poche, Sophie choisit de se tourner vers le métier de dentiste. « Un choix que je n'ai jamais regretté » dit-elle; elle aime ce métier et se présente volontiers comme un « dentiste de famille ». Avec son époux Jean-Luc, Sophie exerce avec bonheur dans leur cabinet dentaire à Truchtersheim. Ils y seront rejoints plus tard par leur fille Pauline.

Très vite, Sophie est interpellée par la santé dentaire des enfants dont beaucoup sont, à l'époque, polycariés. Elle commence alors une activité bénévole dans les écoles, au sein de l'Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire (UFSBD) : sensibilisation au brossage de dents, si efficace contre les caries, dépistages...

Et comme Sophie ne fait pas les choses à moitié, c'est une grande page de vie qu'elle entame ainsi : tout en continuant le travail au cabinet deux à trois jours par semaine, elle s'investit à fond dans l'UFSBD au niveau départemental, régional puis pendant dix-huit ans au niveau national, comme secrétaire générale adjointe, puis secrétaire générale et enfin présidente. « Un engagement qui m'a passionnée » dit-elle, qui va des campagnes de promotion de la santé grand-public, aux actions de proximité, plus ciblées en faveur des populations vulnérables en EHPAD, des personnes en situation de handicap, des enfants..., en passant par la formation des chirurgiens-dentistes et bien sûr le plaidoyer politique institutionnel nécessaire à la mise en place et au déploiement de politiques de prévention.

C'est un investissement qui a porté ses fruits. Les actions de l'UFSBD ont largement contribué à l'amélioration de l'état de santé bucco-dentaire de la population et à la reconnaissance de son importance pour une bonne santé générale. Une véritable révolution culturelle.

Un nouvel engagement

Sophie en arrive à préparer sa fin de mandat, pour se recentrer sur un engagement local : « On n'arrête pas un tel engagement associatif du jour au lendemain ». Il est clair pour elle que son expérience peut servir d'autres causes, ailleurs. Voilà qu'arrive à pic la sollicitation de s'engager dans la gouvernance bénévole auprès des Diaconesses de Strasbourg : « Les bonnes portes se sont ouvertes au bon moment ».

Mais où Sophie puise-t-elle donc les forces pour assumer ses différentes vies ? Son pôle de ressourcement, c'est sa famille, le socle sur lequel elle s'appuie pour rayonner plus loin : Jean-Luc son époux, rencontré dès la seconde au Gymnase, leurs trois enfants Pauline, Benjamin et Alice, les trois et bientôt quatre petits-enfants. Pour Sophie, la transmission n'est pas un vain mot, elle qui regrette que ses propres enfants n'aient pas pu profiter pleinement de leurs grands-parents maternels, trop vite partis.

C'est lors de la Fête annuelle le dimanche de la Réformation 2021 qu'a eu lieu le passage de relais entre les présidentes du Comité de Dames. C'est une nouvelle Sœur que le Père céleste a ainsi envoyée servir le prochain, encore et fidèlement. Merci à Dieu et merci à la Sœur !

Propos recueillis par la
Pasteure Annette GOLL